

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

EDITORIAL

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Portrait	2
12	Convention EJC 05	3
19	IJA Festival	5
26	Masterclass	6
29	Convention Pologne	7
23	Monocycle	8
40	Entraînement - Passing	9

Ah, c'est intéressant. Je viens de lire (dans l'article de Luke, p. 19) que l'organisateur au Festival IJA et les artistes du Public Show ne sont plus payés, et que le prix a été divisé par deux, à \$140 (ou 115 €). Avant, c'était les caractéristiques distinctives des conventions européennes et les distinguaient de l'IJA. Aujourd'hui, les organisateurs doivent investir des mois de leur temps dans les préparatifs, et sont entretenus par les revenus des droits d'enregistrements. Les artistes sont invités et ont leurs frais payés car les participants s'attendent à de beaux spectacles. Et beaucoup de personnes venues à l'EJC cette année ont pensé qu'il aurait été mieux que la semaine coûte 150 € si cela signifiait des toilettes en état de marche, et un grand gymnase pour jongler. Comme les temps changent !

Aux Etats-Unis, il y a quelques années, il y avait beaucoup d'insatisfaction à propos du statu quo de l'IJA, et beaucoup de jongleurs ont pris un rôle actif pour changer les choses qu'ils n'aimaient pas (avec les résultats écrits ci-dessus). Ici en Europe de Rotterdam à Brème et Ptuj, nous semblons reproduire la même misère, quand le dieu du temps regarde et rigole. Il y a beaucoup de plaintes pendant la convention, pas à cause du prix mais des conditions. Ensuite nous déléguons à nouveau à une nouvelle équipe de 10-15 personnes la mission de « faire mieux », et l'an d'après 3500 à 4500 jongleurs arrivent en espérant cette fois une convention parfaite. Plutôt incorrect si on y réfléchit...

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 49)

4/2005 N°80

Ceci est un supplément à *Kaskade*
Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine
ISSN 1432 9085
Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143
Email : Kaskade@compuserve.com
Site web : www.kaskade.de

Mode de parution: trimestrelle
Prix d'achat: € 4,70
pour un abonnement: € 20,00
Formulaire de commande pour un abonnement
voir p.10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs
de cette édition :
Jean-Baptiste Hurteaux, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer,
Cécile Poncet, Patrick Schwartz, Denis Paumier, Marc Zischka

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Dieter Tasso « Tout est dans le timing »

Introduction et photos :
Thomas Otto,
www.thomasotto.com
Interview : Lais Franzen

C'est lorsque j'ai introduit mon premier spectacle que j'ai entendu pour la première fois le nom de Dieter Tasso, suivi de « ...c'est à voir ! »

Deux ans plus tard, je l'ai vu – au théâtre de variété GOP à Essen en Allemagne. C'est une expérience que je n'oublierai jamais. C'est vrai, c'est à voir. Ce n'est que rarement que je garde en tête le tel souvenir d'un artiste. La manière qu'il a d'utiliser son charme, son intelligence et surtout sa maîtrise du timing sont absolument uniques.

Deux autres années sont passées avant que le vœu que j'avais fait à Essen se réalise : Jouer dans le même spectacle que Dieter Tasso. Au théâtre de variété Friedrichsbau à Stuttgart, nous avons non seu-

lement joué dans le même spectacle mais aussi partagé la même loge. Alors j'ai eu la chance d'apprendre à connaître Dieter non seulement en tant qu'artiste mais aussi sur un plan plus personnel. C'était merveilleux. Les soirées passées avec Dieter et sa charmante épouse, Irène, étaient remplies d'anecdotes passionnantes illustrant leur longue carrière. Lorsqu'on écoute Dieter parler, on peut vraiment sentir le travail qu'il a mis dans ses milliers de spectacles et comment ce bagage lui permet de jouer chaque nouvelle séquence de 13 minutes avec la même fraîcheur et la même spontanéité que s'il la présentait pour la première fois.

Il a donné son spectacle d'adieu le 5 avril 2003, spectacle qui a donné lieu à des standing ovations de plusieurs minutes. Enfin il aurait le temps d'aller pêcher disait-il – secrètement j'espérais que tous les poissons

pointent leur nez vers son hampeçon comme pour lui dire de retourner sur scène et lui faire promettre : « S'ils aiment ça, je recommencerai ! »

J'attends avec impatience le 1er décembre 2005, quand je serai au théâtre de variété Apollo et que je m'entendrai annoncer avec une joie sincère : « Mesdames et messieurs, accueillons chaleureusement une légende : Mr Dieter Tasso »

Dieter Tasso est un maître dans l'art de minimiser. Il commence par s'excuser d'être sur scène et d'ennuyer tout le monde, tout en disant qu'il a un contrat à remplir. On voit qu'il veut accomplir sa tâche au plus vite, dans son intérêt et celui du public, pour ensuite retourner au bar. Et bien sûr, même les figures les plus simples ne marchent pas lors du premier essai. Il parle tout le temps et semble faire peu attention à son jonglage. Par exemple, il explique que selon sa montre, son jonglage est satisfaisant, que l'automatisme de sa montre et les vibrations de celles-ci l'aident à maintenir son jonglage. Il s'agit d'une montre qui appartenait à son oncle qui lui a vendu sur son lit de mort contre un chèque. Même si ses blagues sont du plus mauvais goût, on est toujours prêt à pardonner quelqu'un comme Dieter Tasso. Et son numéro, où plutôt son boniment, se poursuit avec des chapeaux, un premier, puis trois. Jusqu'à ce qu'il fasse son final classique : empiler des tasses et des sous-tasses sur sa tête, envoyées par son pied. Mais il présente la figure comme s'il l'avait réussie accidentellement – bien sûr c'est une figure fantastique, mais Dieter Tasso la dévalorise, comme pour minimiser la difficulté, et ce faisant, montre à quel point il est fort.

Alors qu'il jouait au Wintergarten à Berlin plus tôt dans l'année, il a pris le temps de me raconter certaines choses sur sa vie.

L'année, vous allez être de retour à l'Apollo à Düsseldorf. Et ensuite, ce sera vraiment terminé ?

Dieter Tasso : Oui, mais j'étais déjà à la retraite quand Renate [directeur de programmation au Wintergarten – ed] m'a appelé pour me persuader que je devrais terminer ma carrière à Berlin, là où je suis né. Ensuite, ce charmant copain Thomas Otto m'a appelé et m'a convaincu – ou plutôt convaincu ma femme – d'aller jouer à Düsseldorf.

Votre carrière a-t-elle commencé à Berlin ?

J'ai fait mes premiers spectacles dans beaucoup de petits théâtres ici à Berlin. Le but ultime était toujours le Friedrichstadt-Palast. Quand j'y ai finalement eu mon premier contrat, ça a été en même temps mon tremplin pour l'Amérique, pour le cirque Ringling Bros Barnum & Bailey. J'ai eu beaucoup de chance.

Comment tout cela a commencé ?

Mes parents étaient jongleurs, ils s'appelaient les Krakows. Mais j'ai été élevé par ma tante et mon oncle, le comédien jongleur Little Knox. Il ne voulait pas que je jongle car il me trouvait maladroit. Alors je m'entraînais la nuit en cachette – juste pour lui prouver que j'avais du talent après tout. Je voulais vraiment devenir un grand jongleur parce que j'avais vu des stars comme King Repp, Cara et Salerno. C'est comme eux que je voulais être. *Et ensuite, en ce qui concerne votre oncle, avez-vous réussi à faire vos preuves ?*

Oui, il a finalement cédé et m'a fait un contrat d'apprenti. C'était en 1947, j'avais 13 ans.

Un contrat d'apprenti ?

Oui, c'était quelque chose d'assez commun à cette époque, c'était comme d'être apprenti dans une usine. Pendant cinq ans pour commencer, et ensuite pour trois autres années. À un moment donné on a commencé à jouer ensemble. Au début, j'étais seulement son assistant, mais petit à petit, il a fait de plus en plus de place pour mes propres routines.

Est-ce que la routine avec les

Lais Franzen : Berlin est l'avant dernière scène sur laquelle vous jouerez. À la fin de

THE ACADEMY
of Circus Arts

Live with our circus for five months
Travel around England
Perform every week at festivals and galas
Learn and develop your skills
Understand technical & safety conditions
Experience real circus life!

Circus Headquarters, Enborne, Newbury RG20 0LD, England
www.academocircusarts.co.uk ☎ 00 44 7050 28 26 24
acircusarts@yahoo.co.uk

Skills training includes: Trapeze, Tissu, Cloudswing, Tight-wire, Acrobatics, Juggling, Diabolo, Hula-hoops, Gymnastics, Rola-bola, Clowning, Corde-lisse.

tasses et les sous-tasses était déjà dans votre répertoire à cette époque ?

Non, ça c'est venu plus tard. J'avais vu un jongleur faire cette routine au Friedrichstadt-Palast. Je pensais que j'étais meilleur que lui, c'était seulement cette routine avec les tasses qui rendait bien son numéro. Alors j'ai commencé à la travailler et mon oncle l'a tout de suite vendue à un théâtre de Berlin. Quand je suis arrivé là-bas, j'ai vu un poster immense qui annonçait : « Dieter Jung et ses 10 tasses ». Je pouvais seulement faire avec 6. Je n'arrêtais pas de faire tomber et au lieu de reprendre à partir du point où j'avais échoué, je revenais au point de départ, à la première tasse. Ils m'ont mis dehors.

Après une autre année d'entraînement, j'étais capable de réussir la routine. J'avais vu Rudy Horn la faire sur un monocycle, et Sigi Manulescu sur une boule d'équilibre. Alors j'ai décidé de la faire sur un fil mou. J'ai adopté le nom de scène de Dieter Tasso et je suis parti pour l'Amérique.

Et vous êtes resté là-bas pendant un moment n'est-ce pas ? J'étais au Ringling de 1952 à 1954. Après ça j'ai tourné avec les cirques Shrine qui sont gérés par des francs-maçons, comme l'étaient beaucoup de cirques aux Etats-Unis à l'époque. J'ai aussi été en tournée

avec les Harlem Globetrotters. Comme j'ai dit, j'ai eu beaucoup de chance. Plus tard, j'étais régulièrement à l'affiche au Crazy Horse à Paris, j'ai joué sur des bateaux de croisière et au cours des dernières années, j'ai été dans des théâtres de variété en Allemagne de temps en temps.

Aujourd'hui, votre numéro est avant tout axé sur la comédie basée sur du jonglage. Au début de votre carrière, l'aspect technique du jonglage avait-il plus de place dans votre numéro ?

J'ai toujours beaucoup parlé et raconté des blagues, même quand je faisais du fil mou. J'ai toujours vu l'aspect comique des choses. Par exemple, quand je tombais du fil, je disais des choses comme : « J'étais justement sur le point de venir vous voir ». Avec le temps, c'est vrai que le côté comique a pris de plus en plus de place.

Quand est-ce que vous avez arrêté de faire du fil mou pour de bon ?

C'est une histoire amusante, parce que j'avais depuis longtemps l'intention de faire mon numéro entier au sol, mais je n'avais jamais osé changer. Les fils devenaient de plus en plus courts, parfois à cause du manque d'espace. Un jour, je devais faire un spectacle à la télé et les gens de la télé n'avaient aucune idée de ce que je faisais. Je ne pouvais pas æ-

crocher mon fil, alors j'ai simplement fait la répétition au sol. Le directeur a apprécié, et à partir de ce jour je suis resté au niveau du sol.

Je suis plus vivant quand je suis au sol, moins statique, et j'ai pu développer le côté comique. Les bonnes blagues ont besoin d'être testées. Pour beaucoup de choses que je trouvais drôle, personne ne riait. Ça a pris longtemps avant que je comprenne ce que les gens voulaient.

Dans quelle mesure le timing est important quand vous faites des gags ?

Tout est dans le timing. Vraiment. Et pas juste quand on fait de la comédie, dans tout.

Est-ce que le timing s'apprend comme une figure de jonglage ?

C'est possible d'apprendre le bon timing. Mais c'est mieux si vous l'avez ! Et parfois c'est quelque chose qu'on ne peut pas prévoir à l'avance. Je fais un gag avec le batteur où je m'excuse auprès de lui. Personne ne riait jusqu'au jour où accidentellement, je lui tournais le dos. Depuis, le rire est garanti.

Qu'allez-vous faire quand vous serez à la retraite ? Avez-vous le projet d'enseigner, de transmettre votre savoir faire, vos connaissances et votre expérience ?

Non, je ne vais pas donner d'ateliers. Il y a quelques jours,

un jeune homme est venu me voir pour me dire qu'il est en train de mettre sur pied un lieu pour le jonglage...

Vous parlez des « Katakomben » ici à Berlin ?

C'est ça. Il m'a demandé si je voulais donner des cours de comédie. Je ne saurais pas quoi dire. Soyez drôle. Racontez une blague. C'est ça un atelier ? Non, je vais passer mon temps chez moi en Floride à m'occuper de ma maison et de mon jardin. Vous savez, j'ai un tapis tout neuf chez moi.

Pardon ?

Parce que je n'y suis jamais.

Ah d'accord. Où est-ce que vous habitez en Floride ?

À Sarasota. Nous avons beaucoup d'amis là-bas. Le Ringling Bros and Barnum & Bailey a ses quartiers d'hiver là-bas, alors beaucoup d'artistes vivent là. On se retrouve dans un club tous les samedis soirs. C'est un endroit super pour habiter – et ça va être super d'y habiter vraiment !

Mais avant cela, vous allez jouer à l'Apollo à Düsseldorf du 1er janvier 2005 au 31 janvier 2006 dans un spectacle intitulé « Hoch die Tassen » [Levez votre verre !]

J'espère que nous avons piqué la curiosité de nombreux jongleurs, et qu'ils vont tous aller voir le spectacle. Après tout, Dieter Tasso, « c'est à voir ».

Ah bon, si vous le dites...

Reportage - Convention (p.12)

EJC 2005 – Ptuj

Texte : Gabi Keast
Photos : Joke Shot,
jm.vd.linden@hccnet.nl, (JK) ;
Alenka Slavinec (AS)

C'était couru d'avance ! Une convention dans un pays du Sud, où il n'y a presque pas de jongleurs locaux, où c'est un « étranger » qui est en charge de l'organisation et où les contrats ne valent pas le papier sur lequel ils sont signés... Une convention sous chapiteau, qui dépend des faveurs de la météo, un risque de A à Z, tout peut aller de travers !

Tout cela nous le savions tous, avant de voter pour il y a deux ans au Business Meeting. C'est ça que nous voulions ! Et c'est ça que nous avons eu !

Evidemment, la convention a eu lieu quand même, malgré la boue, les toilettes et les douches sales, les tentes et les sacs de couchage trempés, les chemins dangereusement glissants, un manque cruel d'endroit pour jongler au sec – le scénario habituel en fait –, qui ne sont pas vraiment amusants. Tout cela est-il vraiment obligatoire ? Question superflue.

Il est certain en tout cas que la convention a été un succès total : la jonglerie est arrivée en Slovénie pour de bon et la prochaine convention là-bas sera organisée par des jongleurs locaux. Les habitants de la petite ville de Ptuj (sympathique et accueillante au demeurant) ont bravé la pluie le dimanche pour assister à la parade de rue. On voyait bien qu'ils n'avaient pas la moindre idée de ce à quoi ils devaient s'attendre et ils ont été complètement enthousiasmés par les costumes, les échassiers, les monocyclistes et les « minispectacles » en périphérie de la parade. Lors du spectacle d'ouverture sur la place du marché, les spectateurs ont été directement plongés dans le

grand bain et sont restés babas jusqu'à la fin :

Malte et Owen se sont lancés des massues à la figure, comme d'habitude, Priam a montré ses tours de diablo déliants et le duo Los Fabulosos leur numéro de cirque à cent à l'heure avec jonglerie, sauts périlleux et monocycle sur escalier. Et pour finir en beauté, Thomas Dietz a lancé en l'air ses innombrables balles, avec des siteswaps de la hauteur d'une maison (5 = 5 étages...). Au cours des jeux d'improvisation de jongle qui ont eu lieu après, les spectateurs ont pu voir ce que les jongleurs font toute la journée. Durant la semaine, les habitants de Ptuj ont également été un public reconnaissant pour

les artistes de rue, dont la compétition a d'ailleurs été remportée par Thorsten, alias « Tosta Mista o Malabarista » (un Allemand qui vit au Portugal), dont les idioties sur patins à roulettes nous ont déjà réjouis à de nombreuses reprises.

De nombreux reporters de radio et de télévision ont couvert la convention et de toute la Slovénie sont venues des demandes de réservation pour ces spectacles. Voilà une convention qui a fait impression !

Un petit Public Show, presque secret mais néanmoins excellent, s'est déroulé le mercredi soir sur la scène du minuscule théâtre municipal, pour un public d'environ 200 habitants de Ptuj et 50 jongleurs qui se trouvaient par hasard au bon endroit au bon moment. En fait, le spectacle devait avoir lieu l'après-midi dans la cour intérieure du monastère, mais à cause des pluies incessantes il a été déplacé au pied levé ; et comme il y avait deux fois moins de places que dans le monastère, cela n'a pas été annoncé officiellement. Les spectateurs auraient pu s'attendre à un tel show à Ljubljana à la limite, mais pas dans leur « province ». Ils étaient complètement enchantés. Christoph et Manuel Mitasch (Autriche) ont ouvert le spectacle avec leur numéro de passing de massues, qui leur avait valu la médaille d'or au festival de l'IJA juste avant. Kelvin (Allemagne) a présenté son numéro de contact, qu'il a encore développé et affiné depuis l'année dernière. Luke Burrage (Angleterre) a montré son solo aux massues, Jay Gilligan (USA) ses variations aux anneaux, pleines d'imagination, Priam (France) et Los Fabulosos (Italie) ont pu cette fois jouer leur numéro au sec, Thomas Dietz (Allemagne) avait emballé son talentueux numéro de balles, de massues et d'anneaux dans une chorégraphie basée sur un jeu vidéo. Markus Furtner (Allemagne) avait repris son numéro du Public Show de Brême et en avait encore amélioré les figures, la vitesse et son aplomb – tout simplement incroyable. Le final avait été confié à Leonid Petrovski (de l'école de cirque de Kiev, en Ukraine) : de grands triangles en plastique traçaient d'incroyables motifs en l'air et autour de son corps, souple comme celui d'un danseur.

Mais personne n'aurait pu se plaindre d'avoir manqué le spectacle parce que tous les artistes ont aussi montré leurs numéros à plusieurs reprises lors des Open Stages du soir sous le chapiteau. Lequel était certes plein à craquer tous les soirs, au point que beaucoup essayaient vainement, depuis l'extérieur, d'avoir un aperçu de ce qui s'y passait. Mais vu la taille du chapiteau, l'ambiance y était toujours agréable et on y voyait plutôt bien. Beaucoup d'artistes ont vraiment travaillé dur pendant la semaine et ont montré leurs numéros plusieurs fois, de sorte qu'un large public puisse en profiter. Étant donné les circonstances extérieures, c'était vraiment un travail de forçat – et il arrivait souvent qu'eux-mêmes ne sachent pas, cinq minutes avant le spectacle, où et quand ils étaient supposés jouer.

Jay Gilligan (qui joue d'ailleurs avec les « 7 fingers » au Chamäleon-Variété de Berlin jusqu'en février...) a montré, accompagné de deux de ses élèves de l'école du cirque de Göteborg (Peter Aberg et Frieda Brinkmann), une chorégraphie de 45 minutes où les accessoires sont utilisés avec beaucoup d'imagination et où les idées novatrices ne manquent pas. Quelques jongleurs français ont spontanément préparé une petite parodie de la jonglerie de cirque classique et l'ont présentée le soir ; c'était en fait un numéro qu'ils auraient déjà pu vendre tel quel. Une autre fois, les mêmes acteurs représentaient les mains et les balles d'un jongleur et se déplaçaient sur scène en formations correspondantes.

Mister Om et Katanka ont présenté un numéro de jonglerie de contact assez extraordinaire, dans lequel seules leurs mains étaient visibles. Emiliano (Argentine) a dansé de manière très ludique son numéro aux balles et aux massues. Minh Tan, Alan Blim, Guy et Anne-Agathe et beaucoup, beaucoup d'autres sont montés sur scène soir après soir pour notre plus grand plaisir.

Rumpelstiltskin, l'acteur légendaire d'un spectacle de 24 heures à Rotterdam, avait manqué son avion à Amsterdam, mais il a quand même réussi à venir à la convention. Cette fois-ci il est resté 25 heures sur scène, battant ainsi son propre record. En réalité, sa collection interminable

d'accessoires délirants et les idioties pleines de sens qu'il en sort auraient pu lui permettre de tenir encore plus longtemps. Mais son meilleur « show » il l'a donné à la poste de Ptuj, où il est arrivé cinq minutes avant la fermeture pour envoyer deux colis à Montréal et en Australie. L'histoire aura coûté une heure supplémentaire et des nerfs en pelote aux dames de la poste, qui ont été d'une patience infinie et qui doivent en parler encore aujourd'hui. Par ailleurs, Rumpel a été engagé pour faire partie du nouveau spectacle du Cirque du Soleil à Las Vegas sur l'histoire des Beatles. Sera-t-il « The Fool on the Hill » ? [« L'idiot sur la colline », titre d'une chanson des Beatles. NdT]

En revanche, le « Golden Rumpel » était le nom du premier prix de l'Eurovision Juggling Contest : le jury donnait la musique et les artistes devaient improviser leur numéro en fonction. Les cartons rouges et les critiques acerbes ont fusé ce soir-là, mais Toby Walker en est sorti vainqueur et le jury a récolté les cocktails.

Pendant la journée, des ateliers étaient organisés (si, si !) et bien remplis avec ça, bien qu'une atmosphère de travail créative soit difficile à obtenir sur quelques rares surfaces d'herbe sèche, sous des chapiteaux bondés ou dans un petit gymnase municipal. Les lève-tôt bénéficiaient jusqu'à 11 h de conditions idéales dans le petit gymnase en ville, après il fallait se contenter d'1m² par jongleur. En tout cas, c'était suffisant pour Manuel Mitasch et Thomas Dietz, avec leurs sept massues chacun, et pour beaucoup de jongleurs à cinq massues qui essayaient de suivre leurs traces.

La moitié environ des plus de 3000 participants ont accepté avec empressement l'offre d'une entrée gratuite aux termes et au sauna. Ce sont les organisateurs de la Convention qui ont payé l'entrée pour que tout le monde puisse se réchauffer et se laver. Jeudi le soleil a fini par apparaître et la pluie n'est revenue que samedi dans la nuit, ce qui a finalement permis au spectacle de feu de la pleine lune d'avoir lieu sur la piste de feu, préparée avec tant de soin.

Vendredi, les jeux se sont tenus aux termes, deux fois de suite ! L'après-midi, la version « officieuse », afin que les jour-

nalistes puissent prendre des photos. Là il y avait beaucoup de participants mais pas de prix. Le soir c'était la version officielle mais presque personne n'était au courant, ce qui fait qu'il y avait des prix mais pas de concurrents. C'était quand même amusant – sauf pour les employés des termes qui étaient tellement horrifiés par la saleté des spectateurs qu'ils les ont d'abord envoyés se doucher.

Le soir, le trafic était dense sur les étroits chemins jetés au milieu des déserts de boue, entre la scène du Renegade, le chapiteau des spectacles, le bar à cocktail, le stand de cuisine italienne « Pasta », l'arène de combat, le chapiteau du bar, le Fight Club (comme le combat, sauf que seuls les deux meilleurs s'affrontent), les Steaks slovènes – tout cela était en état de marche, malgré le fait que tout le monde avait en permanence les pieds mouillés.

Dans les coulisses, en plus de Jules et de son équipe d'organisateur (Cathy Jones, David Marchant (Spotlight), Henry Lawrence, Mini Mansell, Paul Anderson, Tom Kidwell (Renegade)), il y avait la centaine de personnes habituelles qui ont travaillé nuit et jour pendant la convention (et même pour certains une ou deux semaines avant). Tous les ans, ce sont quasiment les mêmes jongleurs, qui ne voient pas grand-chose de la convention. Des spectacles au papier toilette, en passant par la parade, les boissons au bar, le Renegade, les jeux... tout cela n'existerait pas sans ces lutins de l'ombre, il n'y aurait pas de lumière, pas de son, pas de programme, les chapiteaux se seraient effondrés dans la tempête, il n'y aurait pas eu de passerelles dans la boue – en fait, il n'y aurait pas eu de convention.

Un grand merci à tous.

Les photos de la convention et des liens vers d'autres photos sont sur : www.albapasser.de
Le DVD officiel de la Convention sera prêt à la fin de l'année, prix : 10€ + frais d'envoi. Infos et commande sur <http://www.ejc-video.com/>
Le site web de la convention www.ejc2005.com est encore actif et donne des infos sur l'après-convention.
Convention 2006 à Dublin en août. www.ejc2006.net

Regardez à l'Est !

Luke Wilson, Aachen, Allemagne Photos: Joyce Howard

Davenport, en Iowa, est une petite ville. Jusqu'à maintenant, son principal titre de gloire était d'être le lieu de naissance du musicien de jazz Bix Beiderbecke. D'après le site web de l'office de tourisme de la ville, un point fort de votre visite pourrait être la bibliothèque municipale. Et pourtant, du 18 au 24 juillet, Davenport hébergeait le Festival 2005 de l'IJA, et quelques 674 jongleurs.

L'Association Internationale des Jongleurs (IJA) et son festival ont souvent été une source d'amusement pour nous les Européens. « Internationale ? Vous voulez dire Américaine ? ». « Jogging ? Vous plaisantez ? ». « Pas de camping ? Vous voulez dire que je dois payer une chambre d'hôtel ? » Une chose est claire, le festival de l'IJA est très différent de celui de l'EJA. Jusqu'à une date récente, une différence majeure était que les principaux organisateurs du festival de l'IJA recevaient un salaire pour leur travail. Maintenant par contre, l'IJA fonctionne sur la base du volontariat pur, ce qui a conduit à une réduction importante des coûts du festival, et des tarifs d'inscription. Cette année, il était possible de participer à ce festival d'une durée d'une semaine pour un droit d'inscription inférieur à 140\$: contre presque 300\$ seulement deux ans auparavant.

Une part importante du festival est consacrée aux compétitions sur scène, et cette année la composante internationale était beaucoup plus visible que d'habitude. La première place des compétitions seniors est revenue au numéro de diabolo de Ryo Yabe. Il était intéressant de noter combien le diabolo est rarement représenté dans les festivals de l'IJA : bien que Ryo ait présenté un numéro très correct, il n'aurait probablement pas eu droit à une

standing ovation s'il l'avait montré dans un festival européen ! La médaille de bronze a également quitté les Etats-Unis : pour échoir à Cécile Poncet pour son travail sans heurt avec de une à 6 massues. La seconde place est revenue à l'Américain Mark Kolbusz, pour un numéro techniques aux balles avec beaucoup de rebonds sur la tête (incluant une douche à 4 balles avec une balle en rebond sur la tête, passage en douche à 5 balles et retour à 4 ; douche à 5 balles avec une balle en rebond sur la tête ; et 4 balles synchrones avec un rebond sur la tête, passage en (6x,4)* puis retour).

La compétition par équipe a connu un résultat comparable : la troisième place a été remportée par les frères Kikyo, deux jeunes frères japonais présentant un numéro de passing massues honnête, de style Western, avec jusqu'à 10 massues, la seconde place par Team Entropy (Etats Unis), et la médaille d'or est revenue à l'Autriche : avec Jonglissimo (Manuel et Christoph Mitasch). Manuel concourait également dans les compétitions individuelles, où il a eu le privilège douteux d'entendre l'arbitre annoncer « temps écoulé ! » juste avant son flash très propre à 7 massues !

Cependant, et de façon surprenante, la compétition junior était le véritable moment fort. Ce n'est pas souvent qu'un numéro junior reçoit deux *standing ovations*, et c'est certainement la première fois que les trois médailles sont allées à des numéros non-Américains. Et non seulement toutes à des non-Américains, mais toutes à des Japonais ! La troisième place a été remportée par Takashi Kikyo, avec des massues et des balles. Kazuhiro Shindo a remporté la médaille d'or avec des siteswaps solides aux balles et un jeu corporel magnifique (plus des points de bonus pour avoir passé « 7441 » juste derrière sa tête !). Cependant, la vedette

du spectacle était sans aucun doute le gagnant de la médaille d'argent : Komei Aoki, un garçon de 16 ans. Il présentait une routine extrêmement originale et technique aux anneaux : construisant largement à partir de la figure qui consiste à passer un anneau d'une oreille à l'autre en le retournant, autour du visage. A partir de cette base venaient des roulés sur la tête, le visage, le nez, l'arrière de la tête... Le tout exécuté super proprement, rapidement, et en tant que parties de figures de jonglerie et de routines complètes.

Si les deux *standing ovations* l'ont affecté, il ne l'a pas montré. Il était toujours extrêmement calme, modeste et poli ; aussi bien sur scène qu'en dehors. Il jongle depuis 4 ans et s'entraîne dans un dojo de kendo près de chez lui. Quand on lui demande combien de temps il s'entraîne, il répond : « chaque fois que le dojo n'est pas utilisé ! ». Bien que très impliqué dans la jonglerie, il prévoit d'aller à l'Université étudier la technologie musicale et veut soit travailler dans la production de musique, soit être lui-même DJ. Son groupe favori est le groupe japonais Denki Groove, bien que Linkin Park et Eminem viennent juste derrière. Son jongleur favori : Jay Gilligan. Je lui ai demandé pourquoi il avait fait la routine aux anneaux pendant la compétition (dans le gymnase il jongle toujours aux balles), et il a répondu « parce que l'année dernière j'avais présenté des balles ! ». Plein d'espoir je lui ai demandé si cela signifiait qu'il allait présenter une routine aux massues l'an prochain, mais il a simplement haussé les épaules et rit.

Bien entendu le reste du festival était aussi complet que d'habitude. Avec plus de spectacles : le Youth Showcase, le Lazer Vaudeville special show,

les Midnight shows (organisés par Renegade, mais non qualifiés de Renegade shows), plus de compétitions : la compétition individuelle aux objets, le compétition Bix Beiderbecke jazz & jingle, la compétition de nombres, les jeux de l'IJA. Oh, et le juggling bien sûr...

Le spectacle final de la semaine fut le Cascade Of Stars public show, et ce fût peut être le seul moment où les nouvelles mesures d'économies de l'IJA furent un peu trop visibles... Dans le passé l'IJA payait la plupart de ses artistes : elle prenait aussi en charge leur frais de déplacement, l'hébergement, leur inscription, etc. Cette année les artistes recevaient seulement leurs droits d'inscription pour tout paiement, et bien que le niveau général du spectacle était encore élevé, il y avait certains numéros desquels on se demandait quelle image de l'IJA les membres du public allaient retirer ! Cependant, étant donné ce que le conseil d'administration actuel, et le président sortant Todd Strong, ont accompli en terme de finances et de dépenses de l'IJA, il s'agit vraiment d'un point discutable, et il était peut être nécessaire pour eux de marquer une rupture franche avec l'organisation d'antan, afin de créer quelque chose de nouveau et de durable.

Ce fut, cependant, le contingent japonais qui cette année a vraiment différencié ce festival des autres. En plus des compétiteurs, il y avait des joueurs de l'équipe nationale de footbag, et 4 ou 5 spécialistes des boîtes à cigares actifs dans le gymnase. Il était vraiment très intéressant de voir comment les japonais ont observé et pris note des styles Américains et Européens et, en seulement quelques années, en ont fait quelque chose de complètement nouveau et original. Pour le futur, regardez à l'Est !

Visitez notre site web :

www.kaskade.de



Sergey Ignatov

Sergey Ignatov est connu comme l'un des plus grands jongleurs du siècle dernier. Aujourd'hui âgé de 55 ans, il vit à Moscou et il a accepté de venir aux JonglierKatakomben à Berlin pour donner un stage en mai. Stefan Sing a interviewé Sergey pour *Kaskade* et Ben Smalls nous a fait part de son expérience en tant que stagiaire.

Stefan Sing: Comment êtes-vous devenu jongleur ?

Sergey Ignatov: Mon grand-père travaillait dans un cirque. Pas comme artiste, mais derrière le rideau, avec les chevaux. Je l'ai suivi plusieurs fois. J'ai été fasciné par l'atmosphère du cirque. A quinze ans j'ai commencé l'école de cirque de Moscou. Enfant, je rêvais de sauter et de voler. Malheureusement, ou peut-être heureusement, la condition de mon genou ne m'a pas permis de faire de l'acrobatie. La seule chose que je pouvais faire était jongler. C'était le commencement.

Comment avez-vous pratiqué à l'école de cirque ?

Au début je m'entraînais neuf heures par jour. Mon entraîneuse était Violetta Kiss – une merveilleuse entraîneuse. Mon entraînement se composait de danse – pour une bonne constitution corporelle – de musculation – pour la force – et de jonglage.

Vous entraînez-vous toujours ? Je fais la même chose: danse, musculation, jonglage et course à pied. Pas autant qu'avant. Parfois j'ai des interruptions de plusieurs mois. La semaine dernière j'ai repris, les matinées avant l'atelier. Cela m'a beaucoup aidé et vendredi j'avais récupéré plus ou moins 80 pour cent de mon niveau standard. Je vais continuer, parce que l'an prochain il y a un projet avec lequel nous devons tourner en Europe.

Parlez-moi de votre style de jonglage.

Je jonglage avec des balles, des anneaux et des massues. Sur scène je fais une séquence avec cinq balles et avec sept très grosses balles. Avec trois massues je fais beaucoup de variations autour des jambes, alberts et treblas; avec cinq massues ma spécialité est derrière le dos. Je lance dans le dos en marchant en cercle. Avec les anneaux je jongle à sept avec une pirouette ; neuf et pirouette sous sept; à ma meilleure époque je lançais onze anneaux.

Quel est le meilleur âge pour un jongleur ?

C'est environ 28, 29, et 30. A ce moment le corps possède toutes ses facultés. Ensuite le corps perd de l'énergie, mais le cerveau commence à travailler plus. Et le cerveau peut être d'un grand secours pour équilibrer les manques du corps.

Que faites-vous de votre temps libre ?

Je peins beaucoup. De ce point de vue mon séjour à Berlin était magnifique, parce qu'il s'y trouve des musées exceptionnels. J'ai vu des oeuvres de beaucoup de peintres. Dans la Galerie Nationale, je suis tombé à genoux devant un Vermeer, tellement c'était brillant et rare.

A côté de cela j'ai commencé à jouer de la clarinette. Il y a un an en Amérique, j'ai trouvé une très vieille clarinette d'occasion, qui compte maintenant parmi mes meilleures amis.

Vous avez maintenant 55 ans, vous êtes l'un des plus grands jongleurs et votre carrière est couronnée de succès. Quels sont vos projets ?

Il y a des projets en perspective, mais je n'ai pas l'intention de me produire en public beaucoup plus. Maintenant je suis content d'avoir trouvé une nouvelle direction. Je remercie Alan et les Katakomben de m'avoir donné une nouvelle direction. Je vais continuer à m'entraîner mais aussi à enseigner plus sérieusement.

Comme mon savoir est recherché, je vais venir à Berlin régulièrement dans ce bel endroit. Je pense donner cours à Londres prochainement et je devrais me rendre au festival 531. C'est maintenant mon travail de transmettre mon savoir à la jeune génération.

Bien sûr je vais continuer de peindre et de faire de la musique, et ce week-end j'ai appris à faire du diabolo pour la première fois...

Merci beaucoup, Sergey, d'avoir répondu à mes questions.

De rien. Je le fais pour le jonglage.

Stage avec Sergey Ignatov

Ben Smalls, Berlin, Allemagne

Jonglier Katakomben. Mai 2005. Une foule de jongleurs nerveux attendaient.

Un Sergey très détendu arriva dans la salle et commença le stage en montrant des films de ses plus grands moments de jonglage. Personne n'avait besoin de preuves qu'il s'agissait de l'un des plus grands techniciens qui aient jamais vécu, mais c'était utile de revoir la chronologie de son travail pour se rappeler les faits. Ensuite, répondant aux questions à propos de sa vie et de idées sur la technique, il n'a pas semblé extrêmement intéressé par le jonglage mais plutôt par sa nouvelle passion pour la clarinette et la peinture des maîtres flamands – un goût pour la beauté de l'accomplissement technique dans d'autres univers artistiques.

Les trois heures suivantes furent consacrées à l'entraînement libre pour donner à Sergey une idée du niveau de la vingtaine de participants – je pense que le niveau était très élevé, cinq massues étant le pré-requis. La première chose que Sergey me dit en voyant mon trois massues fut « Qu'est-ce que tu fais ? Ce n'est pas du jonglage. » J'ai passé les deux heures suivantes à lancer une balle d'une main à l'autre jusqu'à ce qu'il me dise « mieux, mais plus de poignet, main gauche. »

Cette nuit-là je suis allé au lit un peu déprimé de me retrouver 16 ans en arrière, comme un débutant. Le lendemain matin j'ai décidé « Ok, cette semaine, je suis un débutant,

voilà ce qui arrive ». Les jours suivants furent consacrés alternativement aux cours collectifs et les séances de pratique individuelle. Dans les cours collectifs, Sergey enseigna des exercices qu'il a développés au fil des années pour travailler la posture, le rythme et le timing – le b-a-ba d'une bonne technique. Sergey a appris les bases de ces exercices avec son professeur Violetta Kiss à l'école du Cirque d'Etat de Moscou – Kiss, elle, avait appris ses techniques d'entraînement avec Enrico Rastelli lui-même – une ligne plus authentique dans la technique classique n'existe nulle part ailleurs.

Des exemples de ces exercices seraient: le saut à la corde – pour sentir le rythme du mouvement dans le corps ; la marche ou la course, sur place ou à travers la salle, en rythme avec les lancers – pour sentir le rythme de la figure ; de nombreux exercices avec une balle – pour sentir le travail du poignet et des doigts (selon Sergey, la position du poignet et des doigts au point de lancer et d'attrape est fondamentale : elle doit être droite, avec le bout des doigts au niveau des épaules et les coudes le long du corps).

A la fin de chaque jour, tout le monde avait l'impression d'avoir jonglé pendant 15 heures, après seulement 6 – il y avait un niveau de concentration si intense dans la salle que ma tête était aussi fatiguée que mon corps. Le stage a certainement eu un effet durable sur les participants, et les cris « Wrist ! Shoulder ! Rhythm ! » (« Poignet ! Épaule ! Rythme ! ») résonnent dans les Katakomben chaque jour depuis lors.

Pologne

Marta Kuczylska, Wroclaw,
Pologne
Photos: Lukasz Kolek

Le tout premier festival de jonglage polonais a eu lieu le dernier week-end de mai à Wroclaw. Le soleil a brillé, et les organisateurs ont rayonné de plaisir en accueillant des personnes de toute l'Europe - pas seulement de Pologne, mais aussi d'Allemagne, des Pays-Bas, de France, d'Italie, de la République Tchèque, de Hongrie et de Slovaquie. Pendant trois jours, des ateliers et des spectacles de toutes sortes étaient offerts dans le gymnase et le chapiteau : jonglage, acrobatie, corde, trapèze, capoeira, yoga, théâtre, massages, etc. Il y avait aussi des ateliers spéciaux pour les enfants.

Un groupe d'artistes écologiques ont fait une exposition contre la cruauté que subissent les animaux de cirque, et c'était un objectif du festival de montrer que le cirque est possible sans infliger de violence aux animaux.

La nourriture végétarienne était fournie par des volontaires de Wroclaw, et quant nous nous sommes entraînés et mangions ensemble, toutes les différences de langue, d'âge et d'adresse n'étaient pas importantes : les participants se sont fondus dans une grande famille joyeuse.

Le samedi, il y a eu le Public Show, incluant les artistes de Wroclaw Dominik Szednicki et Lukasz Witkowski avec du jonglage en duo, les mimes/acrobates Marta Kuczylska et Daniel Micek, et la danseuse Katarzyna Donner. De Szczecin, en Pologne, venait un autre mime Radek Kubik. L'Allemagne était représentée par les jongleurs Stefan Sing, Philipp Meyhöfer tandis que René Albert et Ruth Steinhall ont joué au bâton du diable et Uwe avec des diabolos. Les clowns Jankster & Jankster venaient d'Angleterre et de Hollande.

Le dimanche, le festival se clôturait avec une parade au travers du centre ville de Wroclaw, qui s'est finie dans une rafraîchissante bataille d'eau dans une fontaine. Les habitants de Wroclaw s'y sont joyeusement joints et les seuls qui n'approuvaient pas cet usage de la fontaine étaient les forces de l'ordre.

Après que tout cela soit fini, les tentes ont rapidement disparu et toute trace du week-end nettoyées. Mais d'ici un an tout sera de nouveau en place pour la prochaine édition du festival.

Infos: www.kejostheater.republika.pl

Rampenlicht Variété

Helmut Hummel, Hannovre, Allemagne

Depuis juillet 1999, existe le Rampenlicht-Variété à Hannovre, qui est un spectacle régulier du centre culturel de la « Maison des Jeunes ». Les feux de la rampe étaient allumés par trois jongleurs Tobias Beyer, Peter Gottlieb et Helmut Hummel. Nous nous trouvons confrontés au problème il y a six ans de n'avoir pratiquement aucune possibilité de se produire pour des artistes. Nous avons donc décidé d'ouvrir notre propre scène pour offrir au public d'Hannovre un mélange d'artistes de différentes branches du cabaret ou des variétés. Entre temps, nous sommes devenus une partie de la scène culturelle d'Hannovre. Les fans du Rampenlicht qui sont de plus en plus nombreux de spectacle en spectacle, ne rate presque aucun rendez-vous de spectacle. Entre temps plus de 20 programmes ont été présentés, qui ont ravi les spectateurs, mais aussi les artistes et les organisateurs. La programmation est variée et des artistes de tous les domaines de la variété étaient représentés. Entre autres invités, il y avait les jongleurs Tobias Rademacher, Hannes Kannes et Robert Wicke ainsi que le duo acrobatique Chronkh.

L'équipe Rampenlicht tient à proposer à son public des spectacles de haute qualité. Des artistes professionnels ainsi que des artistes sur le point de faire carrière, et des « amateurs » et ont plaisir à montrer à son public leur hobby à un haut niveau. Quand nous nous souvenons de nos débuts d'artistes en représentation, nous mettons un point d'honneur à promouvoir le talent naissant et présent. C'est pourquoi nous nous assurons que chaque spectacle comporte un nouveau avec l'opportunité de présenter son art au public. Le Rampenlicht-Variété se tient dans un cadre calme et professionnel pour 100 invités et se distingue par une ambiance confortable et conviviale. A tous les participants nous préparons une soirée inoubliable.

Ceux qui sont intéressés par une représentation peuvent volontiers nous contacter :

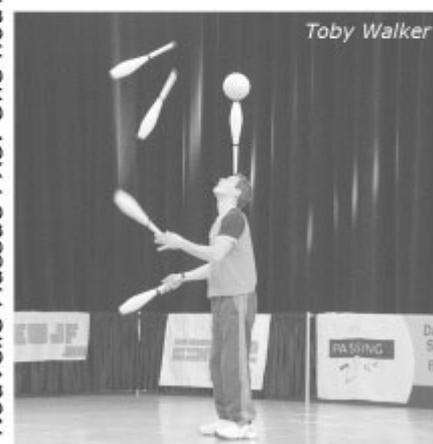
Kulturinitiative Rampenlicht,
info@rampenlicht.org,
Tel: +49 511 16842241



Nous LA pensons...
Nous LA créons
Ils LA jonglent...



Allez vous LA jongler ?



Nouvelle Massue PX3. Une nouvelle génération de massues...

www.PassePasse.com

Jump, drop, hang and grind

Arne Tilgen, Essen,
Allemagne

Cela bouge pas mal dans le monde du monocycle. La ligue de hockey à monocycle est de plus en plus grande et même la Suisse réfléchit à la création de sa propre ligue. La filière sportive du monocycle s'est dotée de structures d'élite et ses rangs grossissent d'année en année.

Il y a encore quelque chose qui incite les monocyclistes à rouler ensemble. Ce mouvement pourrait être qualifié de trial à monocycle ou « muni ». Trial signifie rouler et sauter pour parcourir différentes sections ou tout simplement franchir des obstacles en ville. Muni (forme contractée pour Mountain UNicycle - monocycle tout terrain) pour la pratique du monocycle sur la roche, dans la boue et par-dessus les branches.

Pour me rendre compte de l'évolution du mouvement, je me suis rendu à Fakse au Danemark du 20 au 24 juillet. Là bas a eu lieu le plus grand rassemblement de monocycle trial d'Europe. Ce qui se déroula sous les yeux d'un monocycliste qui a osé se rendre dans le gymnase était surprenant. J'ai fait l'erreur d'entrer par un accès annexe et je me suis retrouvé au milieu d'un échafau-

dage fait de 850 europalettes et de plusieurs mètres carrés de plaques, le tout allant par endroits à des hauteurs de 4 mètres et occupant un demi gymnase. A côté de marches, il y avait des bordures de trottoir et des rails (pour faire des glissades sur la manivelles ou parfois pour rouler dessus), une section avec des bobines de câble, une aire avec différentes montées et descentes plus ou moins étroites, un « petit » drop (en fait un mur quasiment vertical de 3,5 mètres de haut) et de plus petits ponts, des obstacles naturels comme des troncs et bien d'autres choses. Cela poussait à hurler de douleur.

Comme il était déjà très tard, je décidai de ne pas rouler de la journée, mais je regardai les autres qui s'adonnaient à la course sur les marches (2 monocyclistes s'affrontent en montant et en descendant les escaliers. Je regardai qui avait trouvé le chemin du Danemark. A côté de Kris Holm (Canada) en quelque sorte le pionnier du mouvement on trouvait des Danois, des Espagnols, des Français, des Suisses, des Anglais, des Américains, des Allemands, des Autrichiens, des Suédois et beaucoup d'autres nationalités. Du point de vue du programme cela ressemblait à une bonne

convention comme on en a l'habitude en tant que jongleur, avec beaucoup de pauses repas et des fêtes jusque tard dans la nuit.

Le niveau de pratique était gigantesque, jamais je n'avais vu autant de nouveaux trucs. Des obstacles, dont je pensais que même un cycliste avec une bicyclette ne parviendrait pas à les franchir, ont été gravés de façon massive. Pas de saut trop haut, pas de clôture trop étroite pour ne pas pouvoir y rouler ou en sauter.

Il y eut aussi une excursion en forêt, plusieurs petites compétitions comme un parcours trial en ville où 4 coureurs devaient s'affronter, du saut en hauteur (98 cm sur un bloc était la hauteur du vainqueur !) et un contest de saut en longueur qui se déroula à la lueur des lampes de poche, jusqu'à ce que les 2 suisses décident de partager la victoire : « donne ce truc, nous sommes du même village ».

Il y eut peu de blessures : Freddy brilla avec un bras cassé, David avec une elongation de tendon et moi avec une minuscule plaie sanguinolente parce que j'ai voulu montrer aux monocyclistes comment on pouvait descendre un escalier de 4 mètres en jonglant sur un monocycle, ce qui s'avéra plutôt être une mauvaise idée.

Les contusions et les ecchymoses sur les tibias ne comptent pas (elles sont plus ou moins considérées comme normales). La bataille des matériaux était supportable par la présence de plusieurs revendeurs. Il faut aussi dire que les nombreuses nouvelles pièces arrivant sur le marché sont de plus en plus légères tout en résistant à presque toutes les contraintes. Il y eut aussi un show. Phax (pantomime), Palle (Climb-in Ballon, dancing horses), Jon et Marta (modération et jonglage), Hella Gandlau (freestyle), Tim (feu), Paul Matthes (monocycle), les stylers : Joggi, Kris, David (monocycle trial) et bien d'autres ont fait de la manifestation un événement réussi qui aux dires des organisateurs n'aura pas eu lieu la dernière fois. Je m'en réjouis.

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs
2 rue de Metz 31000 Toulouse
Tél. +33 (0) 561 327 447
Fax: +33 (0) 561 255 413
E-mail: contact@psychojongleur.com
www.psychojongleur.com



Jonglerie Magie Ballons
Échasses Monocycles
Boules d'équilibre
Maquillages
Librairie Vidéos
Fabrication
de trapèzes,
Longes sécurité,
Rolla-Bollas ...

Come Together

Wolfgang Westerboer

L'EJC commence aujourd'hui à Ptuj, et je suis à la maison, assis devant mon ordinateur au lieu de jongler. Cet été je ne vais pas apprendre de nouveaux passings, rencontrer de nouveaux jongleurs ou dormir dans une tente. A la place, nous profiterons de notre petit miracle : Birte, qui aura deux semaines demain.

Cet atelier ne porte donc pas sur des passings de 2005, mais décrit des idées de l'année dernière. Il commence par des rythmes assez compliqués. S'ils sont trop bizarres pour vous, passez directement au 3^{ème} passing.

La première partie décrit un moyen d'étendre des rythmes vers des postes. Dans la deuxième partie, nous verrons comment rajouter des massues pendant le jonglage.

J'ai déjà écrit sur les Whynots et sur les façons de les combiner dans un atelier précédent (*Kaskade* 73). L'article existe sur PassingDB dans la section articles (1) si vous n'avez pas le magazine.

Voici une autre combinaison : Les clients Anna et Bob veulent faire un Whynot. Comme vous pouvez le voir avec le diagramme de cause, Chris (le serveur), doit alors faire passe-passe-passe-passe-zip, 77772 en siteswap 4 mains (2). Autrement dit, le serveur fait : 4 passes intérieures, zip, 4 passes extérieures, zip. La première passe est toujours pour le client de gauche. Le serveur part avec 5 massues, et les clients 2 chacun. Le serveur *déclenche* le jonglage des clients.

Anna et Bob peuvent faire toutes les variations Whynot/Notwhy montrées dans (1) car leurs passes arriveront toujours au moment où Chris les attend. [Fig. 1]

Comment trouve-t-on le rythme du serveur ?

Anna et Bob font le Whynot, soit pour chacun d'eux 2 passes en 5 temps. Chris reçoit

donc 4 passes en 5 temps. Les passes du Whynot sont des 3.5, Chris, pour des raisons de simplicité, va essayer de passer à la même hauteur. Nous cherchons donc un rythme de 5 temps avec 4 passes en 3.5 et un lancer en self. Si vous connaissez le 77772, vous avez un avantage et pouvez commencer tout de suite.

Sinon vous pouvez calculer : En siteswap, la somme des lancers divisée par le nombre de temps est égale au nombre des objets. Il y a 4 passes de valeur 3.5, pour un total de 14. Il y a un lancer supplémentaire à trouver pour arriver au nombre de temps du Whynot qui est 5. Comme nous ne voulons pas trop d'objets, nous cherchons la plus petite valeur supérieure à 14 qui soit divisible par 5, soit 15. Autrement dit, il nous faut un 1. Puis il nous reste à voir si le passing marche, ou si des massues arrivent au mauvais moment. Pour le faire, nous pouvons faire un diagramme de cause, vérifier le siteswap, ou tout simplement essayer de le jongler et voir jusqu'où l'on va.

Le passing est assez intense, et pas uniquement pour le serveur. Chez les clients, il y a un passage difficile pour Bob. La dernière passe du cycle n'est pas évidente. Restez calmes et visez droit et tout devrait bien se passer. La simulation dans *JoePass!* est assez réaliste et illustre le problème (4).

Gimme, gimme, gimme...

JiBe a écrit dans le dernier *Kaskade* sur une façon de prendre un passing connu et d'y rajouter une massue. Ici nous allons parler de rythmes 6 et 7 massues bien connus sur lesquels des massues sont ajoutées et enlevées pendant le jonglage.

Dans l'article de *Kaskade* 73 mentionné plus haut (1), on trouvait un court email de JiBe sur les kickups. Bien sur, on pourrait aussi se faire lancer la massue par quelqu'un d'autre.

Je pense qu'un kickup est plus facile cependant si le kickup est un self (et pas une passe). Si quelqu'un doit lancer une massue dans un passing en cours, alors un lancer haut sera sans doute plus facile car les jongleurs pourront adapter leur rythme plus facilement.

Tout d'abord le kickup et la suggestion de JiBe :

Sur les diagrammes, j'ai représenté 2 jongleurs. La 3^{ème} ligne montre simplement quand une massue entre et ressort du rythme. Les puristes se plaindront que le rythme n'est pas complet, mais je répondrais que c'est plus facile à comprendre. Le symbole de répétition montre le Whynot avant le kickup et le bookends à 7 massues (*Kaskade* 65 (3)) après le kickup. Puis Bob lâche une massue et l'on revient au Whynot pour les 2 jongleurs (sur le causal, seul la moitié du passing apparaît). Si vous voulez, chacun des jongleurs peut faire un kickup pour rentrer dans le rythme [Fig. 2].

Plus simple :

Comme promis, voici quelques passings plus faciles. Anna et Bob font un 4-temps à 6 massues. Chris arrive, regarde un moment, puis lance une 7^{ème} massue assez haute vers eux. Anna et Bob connaissent Chris, ils adaptent leur rythme et la hauteur de leurs passes et se retrouvent à jongler un 4-temps à 7 massues. Quand ils en ont assez, ils relancent la massue supplémentaire à Chris et reviennent à leur 6 massue en 4-temps.

Ca a l'air compliqué ? Ca ne l'est pas vraiment ! Il faut rentrer dans le bon timing, rester calme, et changer légèrement de rythme au bon moment ! [Fig. 3]

Comme on peut le voir sur le diagramme, Chris lance la massue en triple au moment où Anna et Bob lancent un self main droite (MD – « R » sur le diagramme). Puis il s'assoit, prend un café, et fait des commentaires utiles. Pour Anna, une seule chose change : sa passe suivante est en triple. Bob doit lui être prêt à changer légèrement son rythme : quand Chris lance son tri-

ple, il se fait un self supplémentaire MD (5^{ème} temps). Il attend de voir la passe d'Anna arriver avant de lancer son premier triple (7^{ème} temps). Anna déclenche sa transition. Pour revenir à 6 massues, Anna relance un triple à Chris. Bob se lance alors encore un self supplémentaire MD (9^{ème} temps) qui les ramène en 6 massues 4-temps.

Et voici un exemple pour rajouter la massue en kickup sur un 6 massues en 2-temps. Bob se fait un kickup – Chris boit toujours son café, donc cette fois ci la ligne du bas représente le pied de Bob.

Sur le diagramme vous remarquerez que Bob doit d'abord se créer un trou en lançant un double à Anna (7^{ième} temps). Cela laisse à Anna une courte pause, car elle aime bien la règle : « Ne lancer que lorsque l'on doit » (5). Dès que la massue de Bob arrive, elle passe en 7-massues 2-temps (8^{ème} temps).

Bob a alors une courte pause MD (9^{ème} temps). C'est à ce moment qu'il doit faire son kickup de son pied droit vers sa MD. Ils sont maintenant tous les 2 en 7 massues 2-temps. Le procédé inverse est très simple : au lieu de passer, Bob lâche une massue depuis sa MD et la rattrape (peut-être !) sur son pied droit (temps 13 et 14), puis il continue en simples. Quand Anna a une pause, elle revient à des passes en simples et au rythme à 6 massues (temps 14 et 15). [Fig. 4]

Liens:

(1) Atelier Passing *Kaskade* 73 : <http://www.passingdb.com/articles.php?id=42>

(2) Les passings bizarres de Christoph Préchac: <http://pogo5.free.fr/juggling/oddpatterns.html>

(3) Atelier *Kaskade* 65 : <http://www.passingdb.com/articles.php?id=27>

(4) *JoePass!*, si vous voulez écrire un article ou si vous n'avez pas de partenaire: <http://www.koelnvention.de/software/>

(5) Charley Dancey, *Compendium of Club Juggling*, ISBN 1-898591-14-8

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20.

Modalités de paiement:

- € 20 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement. Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60 BIC: PBNKDEFF IBAN: DE46 5001 0060 0554 1456 09
- par carte de crédit (VISA ou MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer € 24

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email:

et je paie (cochez les cases correspondantes)

€ 20 € 24

en espèces par virement

par VISA par MASTERCARD

Nom du titulaire:

Numéro de carte:

Date d'expiration:

DATE:

SIGNATURE:

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM